

Les origines de la Hanse parisienne des marchands de l'eau

Henri Pirenne

Citer ce document / Cite this document :

Pirenne Henri. Les origines de la Hanse parisienne des marchands de l'eau. In: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 57^e année, N. 4, 1913. pp. 268-269;

doi : <https://doi.org/10.3406/crai.1913.73214>

https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1913_num_57_4_73214

Fichier pdf généré le 06/10/2018

Elevées pour la plupart durant le premier siècle qui suivit l'expulsion des Mores et dans des pays qui, pour des raisons très multiples, au nombre desquelles il faut ranger la pauvreté, les ont respectées, elles nous sont parvenues à peu près telles qu'elles ont été construites. Elles m'ont révélé un état de l'architecture encore ignoré et m'ont permis d'établir un lien entre les édifices religieux de la Catalogne au ix^e siècle et la basilique clunisienne de Santiago, lien qui ne traverse pas le Nord de la péninsule, mais qui atteint la Bourgogne pour redescendre en biais depuis le Nord-Est jusqu'au Sud-Ouest de la France. J'ajouterai que ces sanctuaires sont souvent l'œuvre de maçons et d'architectes musulmans et présentent un singulier mélange de formes et d'ornements empruntés à la basilique latine et à la mosquée-église. Aussi bien les deux premiers chapitres sont-ils consacrés aux arts irano-syriens, à l'église et à la mosquée primitive de l'Asie occidentale. »

SÉANCE DU 20 JUIN

PRÉSIDENCE DE M. NOËL VALOIS.

MM. VAN BERCHEM, de Crans (Suisse) et Franz CUMONT, de Bruxelles, élus récemment associés étrangers, adressent à l'Académie des lettres de remerciement.

M. le comte Paul DURRIEU communique à l'Académie la photographie d'une miniature inédite qu'il vient d'étudier à la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg, et qui constitue le frontispice d'une copie manuscrite de *l'Estrif de Vertu et de Fortune* par Martin Le Franc, manuscrit provenant des anciennes collections de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à Paris. Suivant M. Durrieu, qui se propose de revenir ultérieurement sur le sujet, cette miniature doit être considérée comme une œuvre certaine de Jean Foucquet et même comme une des plus remarquables créations de ce maître.

M. Pirenne, correspondant étranger de l'Académie, lit une note sur les origines de la Hanse parisienne des marchands de

l'eau. Après avoir exposé les diverses opinions émises sur les commencements de cette institution, il relève les ressemblances frappantes que l'on constate entre elle et les hanses marchandes dont on connaît l'existence au ^x^e et au ^{xii}^e siècle. Il croit que la Hanse parisienne s'explique par les mêmes circonstances économiques et répond aux mêmes nécessités imposées par le genre d'activité commerciale de l'époque. Son chef, le prévôts des marchands, devient, comme le comte de la Hanse dans diverses villes, un magistrat municipal. L'absence de constitution communale à Paris lui a même permis de prendre une importance que l'on chercherait vainement ailleurs.

M. Henri CORDIER a reçu de M. le commandant Tilho la lettre suivante, datée de Massakory (entre Fort-Lamy et Mao) et du 5 avril 1913 :

Au moment où je m'apprêtais à commencer un rapport sur mes essais de détermination des longitudes du Centre de l'Afrique par audition des signaux radiotélégraphiques de la Tour Eiffel, j'ai été brusquement appelé à Fort-Lamy pour y présider un conseil d'enquête de sous-officier.

Je vais donc me borner à vous donner quelques détails faisant suite au télégramme postal que je vous ai adressé, le mois dernier, avant de quitter Mao.

Depuis ma rentrée du Bahr el Ghazal, j'ai dû me cantonner à Mao dans un travail de bureau fort absorbant qui, jusqu'à ces derniers temps, ne m'a laissé que de rares loisirs. La justice, en particulier, tant au civil qu'au criminel, suffit à elle seule à occuper de longues heures : les indigènes du Kanem sont très processifs ; en outre, ils ont le coup de couteau ou de sagaie facile et, au jour du jugement, le faux témoignage encore plus facile.

Je vais, en attendant mon retour à Mao, vous exposer très brièvement l'état d'avancement des recherches entreprises conformément au programme approuvé par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

1^o LAC TCHAD. — Le lac Tchad a atteint son niveau le plus haut de l'année en novembre 1912 ; la cote la plus élevée a été lue à la règle d'étiage du poste de Bol, le 23 novembre ¹.

1. Par le sergent Cruciani, chef de poste.